NUMERO LVI.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 15. Juillet 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

De LIVORNE, *le* 15. *Juin.*

HIER, à 4. heures de l'après-midi, est arrivé ici de *Palerme* le Convoi *Anglo-Napolitain*, qui a transporté la Reine de *Naples* avec sa Famille & sa Suite. Sa Maj. étoit à bord du Vaisseau du Vice-[illegible] *Nelson*. — Les Lettres de *Naples* [illegible] Mai annoncent, qu'il a été publié, [illegible] Avril, une Amnestie en faveur de [illegible] qui se sont rendus coupables de Cri[illegible]-d'Etat. En conséquence plus de 1500. [illegible]vidus, qui avoient été incarcérés, ont [illegible]remis en liberté.

De ROVEREDO, *le* 24. *Juin.*

[illegible] peu de changemens, qu'on puisse [illegible] dans les chances de la Guerre, qui [illegible] en célérité celui, dont le passage [illegible] *Alpes* par l'Armée *Françoise* de réserve, [illegible] ordres du Général *Bonaparte*, a été [illegible]que. Provisoirement l'on ne peut que [illegible]ndre à voir renaître le Système Répu[illegible]ain dans la plus grande partie de l'*Ita*[illegible] heureuse encore si ce Système n'est pas [illegible], comme ci-devant, sur des princi[illegible] Révolutionnaires: Jusqu'à présent ces [illegible]iers excès n'ont pas lieu: Mais, pour [illegible] est de la suite, s'il en falloit croi[illegible]ertains rapports, les bornes de la nou[illegible] République seroient bien plus éten[illegible]que celles de la ci-devant *Cisalpine*. [illegible] vrai néanmoins, que l'Armistice, con[illegible]vec le Général *Melas*, a simplement [illegible] les choses sur le pié de la Paix de [illegible]*po-Formio*. Voici comme il a été [illegible]cé aux Troupes *Autrichiennes* dans [illegible] Quartiers.

[illegible]blication officielle de la SUSPENSION-D'ARMES.

En vertu d'une Convention arrêtée, tou[illegible]stilités cessent dès l'instant actuel. Les [illegible] resteront dans la situation où ils se trou[illegible] mais se tiendront tranquilles; aucune [illegible]ion, soit du Soldat, soit de l'Officier, [illegible] l'Ennemi ne sera permise, sous quelque [illegible]texte que ce puisse être, & par conséquent [illegible] témoignage réciproque de confiance & [illegible]itié. — Au Quartier-Général d'ALE[illegible]RIE, le 16. Juin 1800. (*Signé*) ME[illegible] Général de Cavalerie."

„ D'après une Conférence, qui a eu lieu entre les deux Généraux-Commandans, la première Colonne de notre Armée va, le 18. Juin, d'*Alexandrie* à *Voghera*; le 19, au Château *S. Giovani*; le 20, à *Plaisance*, où elle fera séjour; le 22, par *Pizzighetone*, à *Borgo-Forte*; &, enfin, dans la position derrière le *Mincio*. Les autres Colonnes suivront la même marche. Les Troupes, postées sur la rive droite du *Pô*, seront réunies par M. le Capitaine *Quosdanovich*, de l'Etat-Major-Général. Celui-ci, pour couvrir le Grand-Duché de *Toscane*, tirera une Chaîne d'Avant-Postes depuis *Guastalla*, par *Reggio*, le long du Canal & la Rivière de *Drago* ou *Crestallo*, jusqu'à *Boffo-Longo*, & de-là, le long des Frontières de la *Toscane*, jusqu'aux Côtes de la Mer *Méditerranée*; le reste se rendra à l'Armée."

A CASTELLUCCIO, *le* 18. *Juin* 1800.
(*Signé*) VUKASSOVICH, *L. V. Marechal.*

De VIENNE, *le* 28. *Juin.*

Après avoir reçu, le 25. de ce mois, des Rapports authentiques de l'Armée en *Italie*, sur les derniers événemens si malheureux, qui s'y sont passés, le Gouvernement vient d'en instruire le Public, ainsi que des mouvemens qui les ont immédiatement précédés, dans le *Bulletin Militaire* de ce jour, de la manière suivante.

„ Le Capitaine *Jacardovsky*, du Régiment de *Vukassovich*, envoyé ici en Courier par le Général de Cavalerie de *Melas*, arriva le 24. de ce mois avec la Nouvelle, que l'Ennemi avoit passé aussi la *Scrivia*, & s'étoit préparé à attaquer avec toutes les Forces, qu'il avoit déjà rassemblées alors: Surquoi le Général de *Melas* avoit rangé son Armée derrière la *Bormida*, après que les Divisions *Haddick* & *Kaim*, arrivées le 11. Juin dans les environs d'*Alexandrie*, se furent réunies le 12. avec les autres."

„ Ce rapport a été suivi dès le lendemain, 25. du courant, de Nouvelles ultérieures, apportées, de la part du Général de *Melas*, par le Major *Lang*, du Régiment de l'*Ordre-Teutonique*. Suivant ces dernières Nouvelles, l'Armée Impériale-Royale passa, le 13. Juin, en entier le *Tanaro*, & alla camper, entre cette Rivière & la *Bormida*, devant *Alexandrie*. Ce même jour, dans l'après-midi, l'Ennemi fit une attaque très-vive contre les Avant-Postes de l'Armée près *Marengo*, & repoussa ceux-ci par la supériorité du nombre."

„ Ensuite, l'Armée Impériale-Royale passa, le 14. Juin, de grand matin, la *Bormida*,

& se forma en Bataille, sur la rive droite de ce Fleuve, sur trois Lignes appuyées par une Réserve, qui étoit destinée en même tems à couvrir le flanc droit de la Colonne principale dirigée contre *Marengo*, & à observer le Chemin de la Ville de *Novi*, dans les environs de laquelle le Général ennemi *Suchet* venoit d'arriver. Le L. V. M. Comte de *Haddick* étoit à la tête de la première Ligne; venoit ensuite le L. V. M. *Kaim;* après lui la Division de Grenadiers de *Morzin;* enfin la Division de Cavalerie d'*Elsnitz*. Tandis que la première Ligne attaqua courageusement l'Ennemi du côté de *Marengo*, la seconde & la troisième, aux ordres des L. V. Maréchaux *Oreilly* & *Ott*, défilèrent vers *Fregarolo* & vers *Sale*. Pendant toute la journée, les attaques les plus furieuses se succédèrent avec des chances alternatives; & la nuit seule mit fin à cette Bataille, également sanglante pour les deux Armées. Le Général de *Melas* donne les plus grands éloges à la conduite, que tous les Généraux, Officiers & Soldats, ont tenuë dans cette Action; il se louë sur-tout des Régimens de *Nauendorff* & de *Buffy;* du Colonel *Frimont* & du Major *Degenfeld*, du dernier de ces Régimens; &, d'une manière plus particulière encore, de l'effet excellent de l'Artillerie, qui se distingue en toutes occasions. La perte de l'Armée Impériale-Royale, en tués, blessés & Prisonniers, va jusqu'à 9069. Hommes & 1493. Chevaux, parmi lesquels il y a 5274. Hommes & 683. Chevaux blessés. La perte de l'Ennemi en tués & blessés fut aussi très-considérable: Le Général *Desaix* resta mort sur le Champ-de-Bataille; & plusieurs Généraux ennemis furent blessés. On fit 2600. Prisonniers aux *François*. Cependant, la nuit même du 14. Juin, l'Ennemi fit avancer encore contre la rive droite de la *Bormida* les Troupes, qui étoient arrivées les dernières au Combat. "

„ Le Général de *Melas* lui-même avoit eu deux Chevaux tués sous lui; & en général l'Armée Impériale-Royale avoit essuyé une très-grande perte en Généraux, Officiers d'Etat-Major & supérieurs. Parmi les morts se trouvoit le Major *Hensy*, des Dragons de l'Archiduc *Jean*. On comptoit parmi les blessés les Lieutenants-Veld-Maréchaux, Comte de *Haddick*, & *Vogelsang;* les Généraux-Majors *Lattermann*, *Gottesheim*, *Bellegarde*, & *la Marseille;* les Colonels *Kölbel*, des Dragons de l'Empereur; *Kuhn*, de l'Archiduc *Antoine; Vermati*, de *François Kinsky; Soudain*, de l'Archiduc *Joseph*, Infanterie; *Erdös*, de *Spleny*, Infanterie; *Schustel*, des *Hussars* de *Nauendorff; Vetteredi*, des Dragons de *Lichtenstein; Provencheres*, des Dragons de *Karaiczay*, & *Reisner*, de l'Artillerie; les Lieutenants-Colonels *Berthsi*, de *Nadasdy*, Infanterie; *Nossinger*, des Dragons de l'Archiduc *Jean; Kovösdy*, de *François Kinsky*, Infanterie, & *Ohlenhausen*, de l'Etat-Major-Général; les Majors *de la Lance*, de *Jellachich*, Infanterie; *Reinhard*, de *Kinsky; Sterndahl* & *la Poussière*, de l'Archiduc de *Toscane; Wohlfahrt*, des Dragons de l'Empereur; *Abrenberg*, de l'Archiduc *Joseph*, Infanterie; *Reinbach*, de *Mitrowsky*, Infanterie; *Volkman* & *Mecsery*, de l'Etat-Major-Général, & *Perzel* de l'Artillerie. Outre ces Généraux & Officiers d'Etat-Major, 230. Officiers supérieurs avoient été tués ou blessés. Le Général-Major *Zach*, ayant les fonctions de Quartier-Maître-Général, les Colonels, *Schiaffinati*, du Régiment de *Huff*, Infanterie, & *Weber*, de *Stain*, les Lieutenants-Colonels *Kleinmayern*, de *Thurn*, Infanterie; *Auernhamer*, des Dragons de l'Empereur, & *Molitor*, de *Michel-Wallis*, Commandant d'un Bataillon de Grenadiers, le Major Comte *St. Julien*, de *Joseph Colloredo*, & 60. Officiers supérieurs étoient tombés entre les mains de l'Ennemi. Les noms des Officiers tués, blessés ou faits Prisonniers dans cette Bataille & les Combats précédens de la Campagne, tant en *Italie* qu'en *Allemagne*, ont été tous publiés successivement. "

Comme, à la suite de la journée du 14. Juin, les deux Parties s'accordèrent réciproquement deux fois vingt-quatre heures pour l'enlèvement des morts & l'échange des Prisonniers, ceci donna occasion à un concert ultérieur, suivant lequel les hostilités ne pourront être reprises que dix jours après qu'on s'en sera averti; & selon ce même concert toute l'Armée Impériale prendra position sur le *Mincio.* "

Les nouveaux Avis de l'Armée en *Allemagne* sont très-courts; & les Nouvelles du Général *Kray*, dont il est rendu compte aujourd'hui dans le Bulletin officiel, sont postérieures à ses dernières Dépêches que d'un jour seulement: On y voit, que ce Général n'a pu empêcher les *Français* de se maintenir & de s'étendre sur la rive gauche du *Danube*, en deça d'*Ulm*; & que par-là il a été obligé de quitter sa Position près de cette Forteresse. Le Bulletin de la Cour même s'exprime, au sujet des événemens Militaires les plus récens dans l'*Empire* & Pays voisins, ainsi qu'il suit:

„ D'après un Rapport du Général d'Artillerie Baron de *Kray*, du 20. Juin, les Renforts envoyés au Général *Szturay*, n'ont pas été suffisans, pour le mettre à même de forcer la Division ennemie, qui avoit passé le *Danube* près de *Grimheim*, à repasser ce Fleuve; ce Général a été, au contraire, obligé de se replier même à se réplier de nouveau, avec quelque perte, devant des Forces supérieures, & *Gundelfingen*. Sur cette Nouvelle, & l'Avis, qu'on reçut en même tems au Quartier-Général, des courses de Partis ennemis dans les Contrées de *Donauwerth*, le

hl *Kray* résolut de conduire l'Armée de la position d'*Ulm* dans un Camp, tracé entre ...lbeck & l'Abbaye d'*Elchingen*, pour continuer de-là son mouvement, suivant ce que lui conseilleroit une connoissance plus exacte de la véritable position de l'Ennemi. — Les Partis, détachés du Corps de Troupes, posté de l'autre côté d'*Ulm* aux ordres de l'Archiduc *Ferdinand*, avoient fait Prisonniers à *Wangen*, sur l'*Ober-Arg*, à 7. lieuës de *Lindau*, 82. Hommes, avec un Adjudant-Général & 7. Officiers."

„ Le L. V. M. Prince de *Reuss* mande, dans une Depêche du 17. Juin, qu'il est entièrement prêt, avec ses Troupes, à toutes entreprises nécessaires aux circonstances. Dans les *Grisons* & le *Vorarlberg*, l'état des choses n'a varié en rien, depuis les derniers Avis."

EXTRAIT des Feuilles de PARIS *du* 17. Messidor (*7. Juillet.*)

„ De BRUXELLES, *le* 7. Messidor (*26. Juin.*) — L'on écrit des bords du *Rhin*, que le Général *Ste. Suzanne*, qui se trouve à *Mayence*, depuis quelques jours, met la plus grande activité dans l'organisation du Corps-d'Armée, qui se forme dans les environs de cette place. Ce Corps sera composé de trois Divisions, de quelques Régimens de Cavalerie légère, d'un Régiment d'Artillerie volante, de plusieurs Compagnies de Canonniers. On continuë à y rassembler de la grosse Artillerie, des Equipages de Siège, & généralement tout ce qui est nécessaire pour l'attaque des Places fortes. D'un autre côté, il part encore journellement des Troupes des *Neuf Départemens réunis*, pour se rendre sur la rive droite du *Rhin* au-dessus de *Cassel*. Les Troupes *Autrichiennes* & Electorales, postées sur la rive gauche du *Mein*, viennent d'être jointes par la majeure partie des Garnisons de *Wurtzbourg* & d'*Aschaffenbourg*."

De LEYDE, *le* 12. *Juillet.*

„ Nous rendrons compte, dans le *Supplément*, des affaires qu'il y a eu, du 3. au 5. de ce mois, sur les bords de la *Nidda*, entre les Troupes *Mayençoises*, les *Hussards* Prussiens & les *François*, & qui ont été suivies, le matin du dernier de ces jours, de la retraite des *Allemands* par *Francfort*, & de l'occupation de la Porte de cette Ville du côté de *Sachsenheim* par les autres le 6. au matin. Voici la Fin du Rapport du Général en Chef *François*, *Berthier*, sur la Bataille de *Marengo*, du 14. Juin ou 25. *Prairial*, qui est la principale partie, contenant le récit de l'Action même, a été insérée dans notre *Supplément* du N°. LIII.

„ Cette journée a coûté à l'Ennemi douze Drapeaux, vingt-six Pièces de Canon, & quinze mille Hommes, dont trois mille *tués*, cinq mille *blessés*, & sept mille faits *Prisonniers* : de ses Généraux, & plus de quatre-cents de ses Officiers, ont été Blessés. Nous avons à regretter sept ou huit-cents *tués*, deux mille *blessés* & onze-cents faits *Prisonniers* : Parmi les blessés se trouvent les Généraux de Brigade, *Rivaud*, *Champeaux*, *Malher* & *Mainoni*. Jamais Combat ne fut plus opiniâtre ; jamais Victoire ne fut disputée avec plus d'acharnement. *Autrichiens* & *François* admiroient respectivement le courage de leurs Ennemis. Les deux Armées se sont trouvées engagées pendant quatorze heures, à portée de la Mousqueterie."

„ Dans cette journée mémorable, les Troupes de toutes Armes se sont couvertes de gloire. Pour citer tous les Braves, qui se sont distingués, il faudroit nommer tous les Officiers & plus de la moitié des Soldats. — Le Général *Victor* rend hommage au sang-froid & aux talens, qu'ont déployés le Général *Rivaud* & les Citoyens *Pérès* & *Brisson*, Chefs des 24me & 43me Demi-Brigades. Le Général *Launes* a montré, dans cette journée, le calme d'un vieux Général. Le Général *Watrin*, qui l'a secondé par-tout, mérite les plus grands éloges. Son Frère, qui étoit adjoint aux Adjudants-Généraux, a été tué à ses côtés. Le Chef de Brigade *Salabert* de la 28me, & le Chef de Bataillon *Thobin*, le Général de Brigade *Gency*, le Citoyen *Moffon*, Chef de Brigade de la 6me légère, le Citoyen *Alix*, Chef d'Escadron au 20me Régiment de Cavalerie, se sont particulièrement distingués. L'Adjudant-Général *Nogués* a donné des preuves de bravoure. — Le Général *Murat*, qui a rendu tant de services dans cette Campagne, fait l'éloge du courage & des talens, qu'a déployés le Général *Kellermann*, qui a puissamment contribué à la Victoire. L'Adjudant-Général *César Berthier* a montré talent, activité & bravoure ; le Général *Murat* se loue des services, qu'il a rendus dans cette Campagne. Le Chef de Brigade *Bessières*, Commandant l'Escadron de la Garde à cheval des *Consuls*, a saisi avec précision tous les momens d'attaquer avec avantage. Les succès, qu'il a obtenus, en manoeuvrant devant l'Ennemi avec des Forces très-inférieures, lui assignent un rang distingué. Le Citoyen *Ragois*, Capitaine de la Garde à pié des *Consuls*, a été blessé. Le Chef d'Escadron *Colbert* a mérité le grade d'Adjudant-Général ; le Citoyen *Beaumont*, Aide-de-Camp du Général *Murat*, a contribué à la gloire, dont se sont couvertes toutes les Troupes à cheval. L'Aide-de-Camp *Didier* a été blessé."

„ Le Cavalier *le Boeuf* a enlevé un Drapeau ; les Capitaines *Montfleury*, *Girardin* & *Thézé*, le Chef de Brigade *Gérard* du 20me de Cavalerie, le Capitaine *Tétard* qui s'est fait remarquer à la charge, les Lieutenans *Picquet*, *Courtois*, *Moreau*, *Javoy*, *Verger*, *Fontel* & *Faure* ont eu leurs Chevaux tués. Le Citoyen *Frey* & le Lieutenant *Frérat* ont été blessés. Le Maréchal-des-Logis *Pélin* a déployé les talens d'un Officier distingué. Le Citoyen *Lambert*, Capitaine à la suite

du 20me de Cavalerie, le Sous-Lieutenant *Petitot* & l'Adjudant-Général *Galland* méritent de l'avancement. Le Citoyen *Conrad*, Lieutenant du 2me Régiment d'Artillerie à cheval, a la jambe emportée d'un Boulet; il se soulève pour observer le *tir* de sa Batterie: Les Canonniers veulent l'emporter; il s'y refuse: *Servez votre Batterie*, dit-il, *& ayez soin de pointer plus bas. Reinal*, Canonnier du 2me Régiment, *Munerot*, Brigadier des Canonniers de la Garde des *Consuls*, *Renaud*, Canonnier au 1er Régiment, se sont distingués par la justesse du *tir*. Le Lieutenant-d'Artillerie de la Garde des *Consuls*, *Marin*, a particulièrement mérité les éloges des Généraux de l'Armée: Cet Officier est d'un zèle & d'une bravoure remarquables. Le Citoyen *Dijon*, Lieutenant-d'Artillerie de la Garde des *Consuls*, a montré du sang-froid & du courage. J'ai été content de l'activité du Général *Dupont*, Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée. Mes Aides-de-Camp, *Dutailly*, Chef de Brigade, & *Laborde*, Capitaine, ont eu leurs Chevaux tués. Mon Aide-de-Camp *Arrighi* mérite de l'avancement; mon Aide-de-Camp *Berruyer* a rallié un Bataillon, en plantant un Drapeau près des rangs ennemis; mon Aide-de-Camp *Lejeune* a montré du zèle. "

„ Je demande le grade de Sous-Lieutenant pour le Citoyen *Galland*, Adjudant au 20me Régiment de Cavalerie; pour le Citoyen *Velin*, Maréchal-des-Logis au même Régiment; pour le Citoyen *Dubois*, Volontaire auprès du Général *Lannes*; pour le Citoyen *Brunet*, Dragon au 5me Régiment; une Grenade d'or pour le Citoyen *Reinal*, Canonnier au 2me Régiment d'Artillerie légère; pour le Citoyen *Munerot*, Brigadier de la Garde des *Consuls*, & pour le Citoyen *Renaud*, Canonnier au 1er Régiment d'Artillerie. "

Afin de perpétuer la mémoire de cette Bataille, avec celle des Commandans & Corps Militaires, qui y ont fait triompher les Armes Républicaines, le Gouvernement de *France* a pris les Résolutions & donné les ordres suivans.

ARRÊTÉ du 8. *Messidor* (27. Juin.)

„ *Les* Consuls *de la République arrêtent:* "

ART. I. *Le Corps du Général* Desaix *sera transporté au Couvent du* Grand-St. Bernard, *où il lui sera élevé un Tombeau.*

II. *Les noms des Demi-Brigades, des Régimens de Cavalerie, d'Artillerie, ainsi que ceux des Généraux & Chefs de Brigades, seront gravés sur une Table de Marbre, placée vis-à-vis le Monument.*

III. *Les Ministres de l'Intérieur & de la Guerre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent Arrêté.*

Le *Premier-Consul*, (Signé) BONAPARTE.

Le Rapport du Général *Kellermann* lativement à la ré-occupation de *Gènes* les Troupes *Françoises*, qui a été annoncé l'Ordinaire dernier, est de la teneur suivante:

KELLERMANN, *Général de Brigade*, *Général* DUPONT, *Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée de réserve.*

Au Quartier-Général, le 3. *Messidor* (22. *Juin*) *an* 8.

„ MON GÉNÉRAL, Je m'empresse de vous rendre compte, que la Ville de *Gènes* sera évacuée que le 24. Juin, ou 5. *Messidor*. J'ai vu le Général *Hohenzollern*, qui m'a dit avoir reçu de Mr. de *Melas* ordre de remettre la Ville & les Forts de *Gènes* aux Troupes *Françoises*, avec les Munitions & Artillerie convenues, le 24. Juin à 4. heures du matin. Il m'a assuré, d'une manière à n'en pas douter, que les ordres, qu'il avoit reçus, seroient exécutés par lui avec toute l'exactitude & la loyauté possibles, quoiqu'il ne se soit caché du mécontentement qu'il éprouve de la Convention, dont *Melas* ne lui a pas donné connoissance. "

„ Vous pouvez donc être tranquille sur compte, ainsi que sur celui des *Anglois*, dès hier, étoient prêts à mettre à la voile, mais qui s'en vont de fort mauvaise humeur, ils avoient la prétention de s'emparer de toutes les Munitions & de l'Artillerie; mais de *Hohenzollern* s'y est opposé, & a fait marcher deux Bataillons pour l'empêcher. Nous ne pouvons que nous louer de sa conduite & de sa loyauté; & les *Génois* eux-mêmes n'ont eu contre lui aucun motif de plainte.

„ Les *Anglois* enlèvent tout le Grain n'est pas débarqué. Soixante mille Charges de B é vont sortir de *Gènes* pour retourner *Livorne*, quoique les Négocians aient payé six Francs de gratification par Charge. Malgré fois le dépit des *Anglois* l'a emporté sur cupidité; & Lord *Keith* a déclaré, qu'il ne loit recommencer plus strictement que jamais le B'ocus du Port & de la *Rivière*, pour venger sur cette Ville innocente de nos Victoires.

„ Hier, le Général *Willot* s'est combattu avec un Corps formé de quelques Aventuriers payés par l'*Angleterre*. *Pichegru* étoit attendu incessamment; c'est du Comte de Provence que je le tiens. *Gènes* a été imposée à une Contribution, & en a déjà payé sept millions Francs. La Ville a cruellement souffert, cependant a conservé de l'attachement pour les *François*. Dès que la Convention a été connuë, le Peuple a voulu reprendre la Cocarde; il en est résulté quelques rixes, qui ont été appaisées; la Cocarde a été permise aux Officiers de ligne. "

Salut & respect,

(*Signé*) KELLERMANN.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO LVI.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 15. Juillet 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de NEW-YORK *du 20. Mai.*

LE 14. de ce mois, le Congrès des *Etats-Unis* de l'*Amérique*, après avoir terminé sa Session, s'est ajourné jusqu'au mois de Novembre prochain, pour s'assembler alors dans la nouvelle Ville Fédérale de *Washington*, Siège futur du Gouvernement. Avant de se séparer, cette Assemblée a ordonné le licenciement de 12. Régimens de Troupes de ligne, qui aura lieu le 15. Juin. L'Armée soldée de la République ne consistera alors qu'en un Régiment de Cavalerie, quatre d'Infanterie, & deux d'Artillerie. Cette réduction dans les Forces de terre de l'*Union-Américaine* présage la continuation du Système pacifique, qu'on veut trouver encore dans la retraite de Mr. *Timothy Pickering*, Secrétaire-d'Etat pour les relations extérieures. Il est vrai, que ce Ministre étoit regardé comme favorable aux intérêts de l'*Angleterre*. Le Président, Mr. *Jean Adams*, qui lui a demandé sa démission, l'a remplacé par Mr. *Jean Marshall*, de *Virginie*, l'un des trois Ministres envoyés en 1797. à *Paris*, & qui étoit actuellement Secrétaire au Département de la Guerre: Son Successeur dans ce Poste est Mr. *Samuel Dexter* de *Massachusetts*. "

EXTRAIT d'une Lettre, écrite de PHILADELPHIE, *à un Négociant à* AMSTERDAM, *le 20. Mai.*

" Les changemens, récemment survenus en *France*, sont devenus la pierre de touche de l'un & de l'autre Parti dans l'*Amérique-Septentrionale*. Les Amis du Gouvernement, qu'on a droit de nommer *Anti-François*, se réjouissent de la Révolution du 18. *Brumaire*, comme d'un grand événement, qui doit enfin procurer de la stabilité, faire renaître l'ordre & revivre l'observation des Loix en *France*: Et, ces objets, ils les regardent comme hautement avantageux pour le Gouvernement des *Etats-Unis* même, parce que l'instabilité, inséparablement attachée à l'esprit d'intrigue & de cabale, qui fait l'ame du *Jacobinisme*, écarté par *Bonaparte*, étoit une source intarissable de troubles desorganisateurs & d'exemples immoraux, dont on cherchoit à couvrir du prétexte de la Liberté. En effet, ce n'étoit pas à la *France* seule qu'elle se bornoit; elle répandoit sa funeste influence dans l'*Amérique-Unie*, en paroissant autoriser les vuës & les projets de ces Hommes ambitieux, dont les spéculations métaphysiques desorganisent les Etats pour les rendre heureux, & bouleversent tout pour s'élever sur des débris. D'un autre côté, tandis que les Amis de l'ordre se réjouissent, nos *Jacobins* répandent toute leur amertume sur *Bonaparte* & dénoncent son Gouvernement comme contraire aux principes, qu'ils ont proclamés: Pour eux, comme pour leurs Associés sur la surface entière du Globe, le résultat de l'expérience des Siècles n'est qu'une chimère; le flambeau de l'Histoire n'est qu'une lueur trompeuse; & les vérités, reconnuës dans tous les âges, sanctifiées par l'aveu des Peuples, sont des illusions Aristocratiques, inventées pour dominer sur la plus grande partie de l'Espèce humaine. Le but de ces Hommes, quelque part qu'ils se trouvent, n'étant que confusion, pillage, & pouvoir, l'on sent aisément, que le 18. *Brumaire* est pour eux un coup fatal, porté à leurs théories & à leurs desseins: Jusqu'à présent ils s'étoient autorisés par les principes fantastiques & exaggérés, adoptés en *France*; & les succès de ceux-ci avoient accrédité leur système, du moins jusqu'à certain dégré: Du moment que le 18. *Brumaire* a été connu, ils n'ont pu les citer plus longtems, pour s'en prévaloir. Cette époque, en terminant la *Révolution*, a remplacé une scène, pleine d'agitation & de secousses, par un ordre social, fondé sur des Loix: Et le salutaire contrecoup s'en fera ressentir chez nous, en consolidant la solidité & la régularité de notre Gouvernement. Jamais nous ne fumes les Ennemis de la République *Françoise*: Nous n'avons fait que défendre notre Républicanisme sain & vrai, notre bon & juste Gouvernement contre la confusion immorale, dont nous menaçoient les maximes, adoptées & suivies en *France* à des époques précédentes: Nous voulions la *Liberté* même & non le phantôme, qui, revêtu de son apparence, n'étoit que l'Esclavage le plus dur, accompagné du pillage, du désordre crapuleux, & de la cruauté. "

" L'élection d'un Président des *Etats-Unis* (le terme de Mr. *Jean Adams* étant sur le point d'expirer) ne cause pas tant d'agitation dans le Public, que je m'y attendois il y a quelques mois. Le grand changement dans les Etats *Méridionaux*, qui ajoute de nouvelles forces à l'opinion, dont jouït le Gouvernement, paroit être décisif pour l'opinion, qui tend à continuer Mr. *Adams* dans cette Charge éminente. Il est donc probable, qu'il aura une majorité de vingt Voix. A la dernière élection, il n'en avoit qu'une seule en *Virginie* & une dans la *Caroline-Septentrionale*. Il est possible, qu'à la présente élection il n'en ait pas même une en

Virginale; mais il eſt très-apparent, qu'il les aura à-peu-près toutes dans la *Caroline Septentrionale*, toutes dans la *Caroline-Méridionale* & la *Georgie*, en addition à celles qu'il a déjà lors de la dernière conteſtation. — Nous avons appris avec plaiſir, que les *Bataves*, comme dernier, ont ſçu repouſſer une invaſion étrangère. Ils ſe rappelleront ſans doute toujours que leurs braves Ancêtres mettoient leur gloire Nationale dans une vertueuſe Indépendance.

EXTRAIT d'une Lettre de VIENNE *du 28. Juin.*

„ Sur la Nouvelle ſi inattenduë, qu'on reçut ici le 25. de ce mois, de l'iſſuë de la terrible Bataille de *Marengo*, livrée le 14. Juin, & de l'Armiſtice, qui en avoit été la ſuite, il ſe tint le 26. à *Hetzendorff*, en préſence de l'Empereur, une grande Conférence, après laquelle il fut expédié un Courier au Général *Melas*. L'on croit ſçavoir avec quelque certitude, que, vu la néceſſité des circonſtances préſentes, l'Armiſtice a été agréé & approuvé, & que la Réponſe, faite par notre Cour ſur les Propoſitions de Paix de la part de la *France*, eſt telle, que, pour ce qui concerne l'objet principal, l'on ne ſçauroit la regarder comme négative. Ces Préliminaires, ſuivant les mêmes rapports, tendent d'abord à laiſſer entre les mains des *François*, juſqu'à la Paix définitive, toutes les Forteresſes de l'*Italie-Occidentale*; enſuite au rétabliſſement de la République *Cisalpine*. L'on prétend encore, que depuis hier le Comte de *Cobenzel*, revenu dernièrement de *Pétersbourg*, a été prévenu de ſe tenir prêt pour une miſſion Diplomatique (à ce que l'on croit) en *Italie*. Le Comte de *Dietrichſtein* va auſſi être renvoyé à l'Armée du Général *Kray*, auquel il a déjà été expédié un Courier, ainſi qu'un autre au Miniſtre près l'Armée, Comte de *Lehrbach*, avec des Depêches très-importantes, qu'on croit relatives à l'extenſion de la Suſpenſion des hoſtilités aux Armées en *Allemagne*. C'eſt du moins ce que l'on ſe flatte, d'autant plus qu'il eſt certain, que, malgré les Forces détachées du *Souabe* vers l'*Italie*, l'Armée *Françoiſe* y eſt encore reſtée ſupérieure en nombre, particulièrement en Infanterie, à l'Armée *Autrichienne*. — Au reſte il n'eſt pas beſoin de dire quelle ſenſation les Nouvelles de la Bataille de *Marengo* & de ſes ſuites ont faite ſur les eſprits dans *Vienne*: L'on ne pouvoit s'attendre, que *Gènes* non-ſeulement, ſi peu de tems après avoir été évacuée par les *François*, mais encore toutes les Places fortes du *Piémont* & de l'*Italie-Occidentale*, fruits de la Campagne de l'année dernière, ravies à la Puiſſance *Françoiſe* au prix de tant de Combats, de ſang, & de tréſors, leur ſeroient rendues de plein gré, dans l'intervalle d'un petit nombre de jours, par l'effet d'une ſeule Victoire; — Victoire encore plus déciſive par la poſition où elle laiſſoit le Général *Melas* relativement à ſes communications, que par une défaite réelle, puiſque les *François* n'étoient qu'à peine reſtés maîtres du Champ-de-Bataille, couvert de leurs morts, après avoir été mis eux-mêmes en déroute plus d'une fois. L'Artillerie Impériale, tirant à cartouche & à mitraille de 100. Pièces de 24. livres, a fait un terrible carnage parmi eux: les rangs tomboient les uns ſur les autres; les Colonnes s'éclairciſſoient: Les Troupes Impériales, combattant avec une valeur non inférieure à celle de l'Ennemi, c'eſt-à-dire presqu'en deſeſpérés, n'ont enfin ſuccombé qu'à la ſupériorité du nombre de l'Infanterie *Françoiſe*: Et le Général *Melas*, au point de voir la Victoire ſe fixer définitivement ſur ſes Drapeaux, ne l'a vu s'échapper d'entre ſes mains que par des Renforts de Troupes fraîches, qui arrivèrent à l'Ennemi à la fin de l'Action: Celui-ci en reçut encore dans la nuit & le lendemain; ce qui empêcha le Général de *Melas* d'exécuter ſa réſolution déjà priſe pour tenter encore une fois la fortune par une ſeconde Bataille. — Mais l'Armiſtice conduit enfin à la Paix, on bénira ce jour, quelque funeſte qu'il puiſſe être ſoitre pour les intérêts de l'*Autriche*. La Paix eſt deſormais le ſeul moyen de mettre un terme aux malheurs de l'*Europe* & de rendre aux eſprits cette aſſiette tranquille, qui ſeule peut faire regarder avec horreur des actions, qu'on célèbre comme héroïques dans la fermentation préſente. L'on écrit du *Frioul*, qu'au commencement de ce mois les *François*, qui ſe trouvent comme Priſonniers de guerre, avoient formé le projet, à l'aide de quelques *Jacobins* du Pays, avec leſquels ils s'y étoient liés, de ſe ſoulever, de tuer les foibles Priſons, qui les gardoient, de marcher enſuite vers la Frontière du *Tirol*, &, en joignant les Armées *Françoiſes* par cette diverſion, d'aller ſe réunir à elles à travers les Etats héréditaires. Le Complot a été découvert, & les Chefs ſont arrêtés. "

EXTRAIT d'une Lettre de MUNICH *du 29. Juin.*

„ Hier à midi, deux-mille Hommes environ de Troupes *Françoiſes* ſont entrés dans cette Ville, dans le meilleur ordre & Tambour battant. Il y avoit à peine une heure que le Général Comte de *Meerveldt* eut paſſé l'*Iſer* avec une partie de ſon Corps, lorſque le Général en Chef, les Généraux & Officiers d'Etat-Major Républicains ont ſoupé au Palais du

Maréchal de la Cour Electorale, le Comte de *Taxtenbach*; les mets avoient été préparés dans la Cuisine de la Cour, & les Domestiques de l'Electeur servoient les Officiers *Français* à table. — La veille de l'arrivée des Troupes Républicaines, il a été inséré dans la *Gazette* de cette Ville l'Article suivant, qu'on peut regarder comme officiel. "

" De MUNICH, *le 27. Juin.* — Le 20. de ce mois, l'Armée Impériale quitta la position d'*Ulm*, & marcha par *Klein-Nordlingen* vers *Oettingen*, d'où elle a pris la route de *Neubourg* & de *Ramershofen*, où le Quartier-Général s'est établi. Pendant toute la marche, on s'est battu avec l'Ennemi; les Troupes *Bavaro-Palatines* couvroient le flanc droit de l'Armée; l'Archiduc *Ferdinand* couvroit l'Arrière-Garde. Le 24. Juin, le Général, Baron des *Deux-Ponts*, étoit à *Klein-Nordlingen*; de-là il se porta vers *Wemdingen*, & arriva le 25. au soir à *Monheim*. Les *François* s'étoient établis dans un Bois, sur la gauche de sa position; mais ils en furent délogés par deux Bataillons de la Brigade de *Wrede*, les Chasseurs à pié, & une Demie Batterie d'Artillerie à cheval. "

" EXTRAIT *d'une Lettre d'*INGOLSTADT, *sur la rive gauche du* Danube, *du 30. Juin.*

" Hier, dans la soirée, l'Armée Impériale, qui venoit de se rassembler dans cette Contrée, s'est ébranlée de nouveau, pour quitter nos environs; & ce matin, le Quartier-Général du Général *Kray* est parti d'ici pour se rendre à *Bibourg*. Le Général, Comte de *Klenau*, se trouve encore, avec le Corps sous ses ordres, du côté d'*Eichstadt*, sur les Frontières de la *Franconie*. Les *Autrichiens*, dans leur retraite, ont brûlé le Pont de *Neubourg*. — Il ne paroît pas, que les *François* s'avancent fort rapidement de ce côté du *Danube*; mais, sur la rive droite, quelques-uns de leur Détachemens de Cavalerie ont déjà pénétré jusqu'aux Villages de *Hachau* & de *Lichtenau*, à 2. lieuës d'ici; on dit même, dans ce moment, qu'ils sont déjà près de *Zuchering* & *S. Sulvator*, Villages distans seulement d'une lieuë de notre Ville. — La Garnison de cette Place a été renforcée aujourd'hui d'un Bataillon de Troupes *Bavaro-Palatines*, & de deux Bataillons de Troupes *Wurtembergeoises*. "

" De RATISBONNE, *le* 1. *Juillet.* Les événemens de la Guerre ayant rapproché de plus près le théatre des hostilités des environs de cette Ville, la Diète *Germanique* a arrêté hier, que Mr. d'*Eupen*, Conseiller de la Légation *Danoise*, se rendroit sur-le-champ, en qualité de Député, au Quartier-Général du Général *Kray*, & à celui du Général *Moreau*, pour négocier la Neutralité de la Diète générale de l'*Empire*. En attendant, le Comte de *Lehrbach* & le Baron de *Hügel* sont déjà partis aujourd'hui pour *Straubing*, où toutes les Administrations Militaires, qui étoient encore ici, viennent de se rendre également. L'Artillerie Impériale, qui étoit arrivée hier devant notre Ville, s'est remise en marche la nuit dernière; elle a été suivie d'une grande quantité de Bagages; tout se porte sur *Straubing*. Les Hopitaux seront transportés aujourd'hui & demain, partie sur des Bateaux, partie par terre: On est aussi occupé depuis deux jours à vuider les Magasins. De plus nous voyons passer continuellement de petites Divisions de Troupes *Autrichiennes*. Suivant une Lettre de *Landshut*, en date d'hier, l'Electeur de *Bavière* s'est de même pris de-là, ce dernier jour, la route de *Straubing*. On travailloit aussi à *Landshut* au transport des Magasins, établis en cette Ville. Cependant il y étoit arrivé encore 4000. Hommes de Troupes *Bavaroises*, qui avoient pris leurs Quartiers dans les environs. La même Lettre ajoute, qu'on avoit entendu, le matin, depuis les 3. heures jusqu'aux 7. heures, une forte Canonnade, sans qu'on en sçût le résultat au départ du Courier. "

EXTRAIT d'une Lettre de FRANCFORT *du 6. Juillet.*

" L'invasion, dont la *Franconie* a été menacée de nouveau depuis quelque tems, vient d'être commencée en effet. Après que la Garnison de *Mayence* se fut accrue jusqu'à 9. mille Hommes, y compris la Légion *Polonoise*, le Général *Sainte-Suzanne* revint, le 2. de ce mois, de cette Place de sa tournée à *Strasbourg*: Il étoit accompagné des Généraux *Collaud*, *Sonnois la Croix*, *Gerard* dit *Vieux*, *Leval*, *Roget*, *Vallier*, *Fays* & *Eikenmayer*, ainsi que des Commissaires-Ordonnateurs *Maret* & *Silvester*. Cette réunion de Généraux à *Mayence* fut suivie le même jour d'un Conseil-de-Guerre de quelques heures, après lequel chacun alla se rendre à son Poste, pour concourir dès le lendemain aux opérations projettées. "

" En attendant, le Général d'Artillerie d'*Albini*, commandant les Forces *Mayençoises*, & le Général-Major des *Hussars Sicules*, de *Szenkerensky*, ne furent pas plutôt instruits des préparatifs hostiles des *François*, que de leur côté ils se préparèrent aussi au Combat: Ils garnirent les positions de la *Nidda* de l'Artillerie nécessaire; les principales Forces *Allemandes* furent concentrées de l'autre côté du *Mein*, vis-à-vis d'*Oppenheim*, de manière à communiquer, par *Grosgerau* & *Schwanden*, avec les Troupes postées sur la rive droite du *Mein*. Le Quartier-Général du Baron d'*Albini* s'avança de *Seligenstadt* sur *Offenbach*. "

" Pendant ces mouvemens, les *François* se mirent en marche, à ce qu'on a appris, sur quatre Colonnes, dont la première partit d'*Oppenheim*; la seconde de *Höchst*; la troisième longea les montagnes de *Königstein*; & la quatrième se porta de *Coblence* par *Wetzlar* en *Franconie*. Le 4. de ce mois, enfin, les Troupes *Françoises* s'avancèrent de *Wickert* contre *Wilhelm*...

[illegible] à attaquer les *Allemands*; mais on n'en vint point sérieusement aux mains ce jour-[illegible] aussi peu que le lendemain, quoique les *François* se montrassent alors en très-grand nombre. Dans l'intervalle, il passa par *Francfort* pour la *Nidda* un Renfort de 450. Grenadiers *François*, avec 2. Canons, qui arrivèrent à leur destination avant l'attaque principale. Cette [illegible] que eut lieu, hier, 5, sur deux Colonnes, dirigées l'une contre *Höchst*, l'autre contre *Roedelheim*. Le feu d'Artillerie, que les *François* commencèrent à 3. heures du matin, fut continué sans interruption, de part & d'autre, jusqu'à 4. heures de l'après-dîner. A midi, lorsque les *Mayençois*, n'ayant que 6. Pièces de campagne à opposer aux 8. qu'avoient les *François*, furent se replier sur la *Nidda*, il se mêla à la Canonnade une Mousqueterie très-vive, qui s'étendit tout d'un coup depuis *Höchst* jusques à *Roedelheim*. Cependant les *Allemands* restèrent toujours maîtres de la *Nidda*, qu'ils défendirent avec succès, jusqu'à ce qu'à deux heures de l'après-midi la Légion *Polonoise*, arrivée au secours du Corps ennemi, rompit la ligne. Cette Légion, après s'être frayé ainsi un passage vers la *Nidda*, passa cette Rivière à la nage près de *Hausen*, & déborda la position des *Mayençois*, qui par ce moyen furent forcés à se retirer sur *Francfort*. Ces derniers néanmoins prirent de nouveau poste, à 6. heures du soir, à un quart-de-lieue en avant de notre Ville, & obligèrent à leur tour, par un feu d'Artillerie des mieux dirigés & des plus nourris, les *François* à rétrograder, sur les 8. heures, vers la *Nidda*. Les Généraux d'*Albini* & *Szenkerensky*, voulant poursuivre cet avantage, firent encore des Reconnoissances; mais la Nouvelle, qui arriva sur ces entrefaites, [illegible] une forte Colonne Républicaine cherchoit effectivement à passer le *Rhin* près d'*Oppenheim*, qu'il étoit déjà arrivé à *Rothenbourg* sur le *Tauber* un Détachement de l'Armée du Général [illegible], les fit changer de dispositions. La retraite fut résolue; & à 11. heures de la nuit les Troupes *Mayençoises* traversèrent la Ville de *Francfort*, pour aller prendre poste au-delà du *Main* sur le *Muhlberg* & le Canal de *Darmstadt*, où elles se trouvent actuellement. En conséquence, les *François* se sont avancés ce matin jusques sous nos murs: Ils ont occupé, à 8. heures les dehors de la Porte de *Bockenheim*, d'abord avec une Compagnie *Polonoise*, ensuite avec une Compagnie de la 66me Demi-Brigade; mais ils n'ont point mis encore de Garnison dans notre Ville. Le Général *Eikenmayer* commande les Avant-Postes, & le Général *Co*[illegible] toute la Colonne, qui se trouve de ce côté, & qu'on estime à 5000. Hommes. "

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *du* 1. *Juillet* (*par la voye de* Hambourg.

„ La tournure, que les affaires ont prise inopinément sur le Continent, donnoit trop d'ava[illegible] tage au Système pacifique, que l'*Opposition* a adopté en contresens du Ministère, pour ne pas n'en profitât point sur-le-champ. Le 27. Juin, Mr. *Sheridan*, en faisant dans la Chambre des *Communes* la Motion, qu'il avoit annoncée précédemment, d'ordonner l'Appel de la Chambre de-là en quinze jours, prononça un Discours très-remarquable, pour démontrer la nécessité de prendre enfin sérieusement en considération les moyens les plus propres de parvenir à la Pacification avec la République *Françoise*: Il y fit entrer un éloge très-magnifique du caractère & des actions de *Bonaparte*. " Jamais, dit-il, depuis le Siècle d'*Hannibal*, l'on ne vit [illegible] „ voir sur le théatre du Monde une scène d'événemens aussi brillants, accompagnés de [illegible] „ aussi décisives: Et cependant je n'aurois pas cru nécessaire de m'étendre autant sur les [illegible] „ de *Bonaparte*, si ses succès n'avoient pas été marqués par une modération singulière, [illegible] „ une humanité peu commune, & par des talens sans égaux aujourd'hui. " Le Premier Ministre, que Mr. *Sheridan* avoit traité avec très-peu de ménagement, en le taxant d'*improvoyance*, d'*incapacité*, & d'*obstination*, ne se leva qu'au moment que l'Orateur alloit proposer aux Voix; & l'on croyoit, qu'il laisseroit son Antagoniste sans Réponse, lorsqu'il prit la parole, non pour répondre aux reproches que Mr. *Sheridan* lui avoit faits, ainsi qu'aux autres Membres Ministériaux, sur la manière injurieuse, dont ils avoient parlé du *Premier Consul* dans des Débats précédens; (il passa toute cette partie sous silence;) mais pour [illegible] guer sur l'incertitude des informations, sur celle des événemens, sur les ressources & la fi[illegible] de l'*Angleterre*, & sur d'autres argumens de nature à faire dire à Mr. *Sheridan*, dans sa Ré[illegible] „ que le Discours du Ministre avoit été véhément, mais que ce n'avoit pas plus été une Ré[illegible] „ ses raisons que si l'Hon. Membre avoit battu le Tambour ou sonné la Trompette. " Cependant la Motion de Mr. *Sheridan* fut rejettée par une pluralité de 107. c'est-à-dire, de 134. contre 27.

De LEYDE, *le* 14. *Juillet*. Suivant les dernières Lettres des bords du *Danube*, qu'au 4. du courant, le Général *Kray* a fait transporter dans l'intérieur des Etats *Autrichiens* tous les Dépôts & Bagages, qui se trouvoient encore dans l'*Empire* sur les derrières de l'Armée Impériale. Il paroît, qu'en *Allemagne* le Théatre de la Guerre va être porté vers l'*Inn*, & vers les Frontières du *Tirol* & de la *Haute-Autriche*. Le Général *Moreau* est parti dès le 30. Juin d'*Augsbourg* pour *Munich*, dirige ses principales Forces vers [illegible] où le Général *Kray*, dont le Quartier-Général étoit déjà le 2. Juillet à *Passau*, [illegible] fluent de cette Rivière & du *Danube*, l'a devancé moyennant des marches forcées

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune*.